

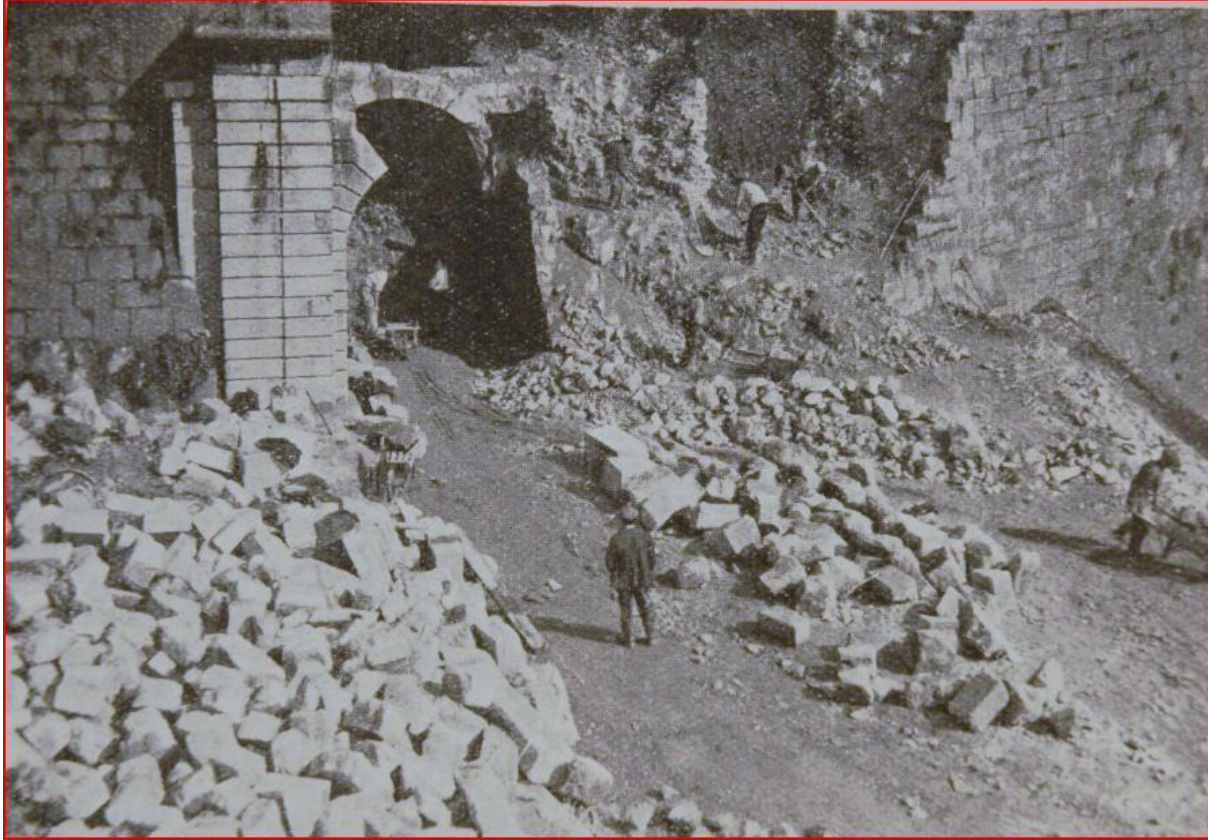
La Caserne

VAUBAN



La caserne Vauban, construite à l'emplacement de la lunette de Charmont, est parfaitement intégrée dans le site.

1910/2013 ?...



La démolition de la porte d'Arènes en 1933. (©- Revue Franche-Comté et Monts Jura – 1933).

En 2013, on célébrera les 80 ans de la disparition d'une partie de l'enceinte urbaine de Besançon construite par Vauban.

...Et, peut-être aussi, la disparition de "la caserne républicaine" baptisée de son nom pour l'honorer dans le souvenir des populations.

Une image s'effacera... Il paraît que ce n'est guère possible de modifier ces bâtiments, difficiles à isoler thermiquement.

Et pourtant ailleurs, on peut : Lyon, Amiens, La Fère, Orange, Avignon, Dijon, Belfort... (cf. Patrimoine reconverti. Éd. Scala 2007)

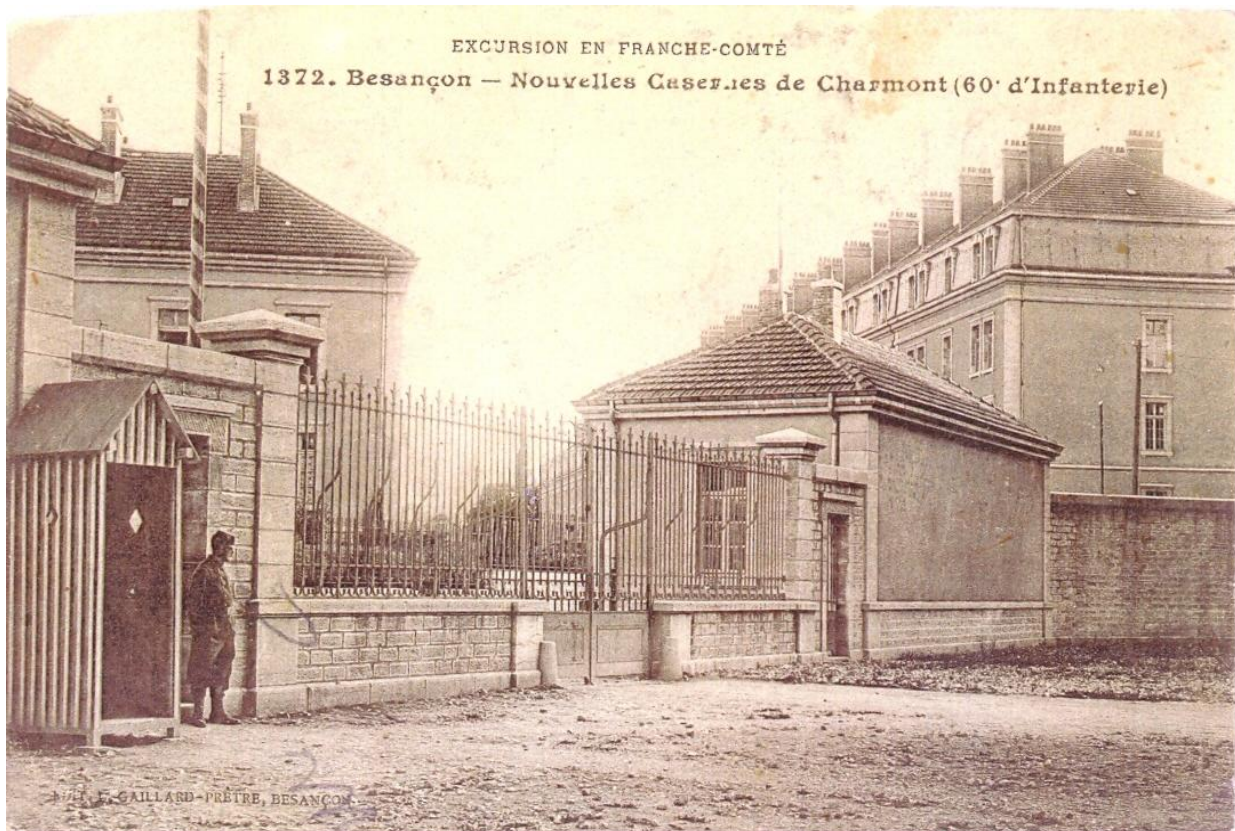


Besançon, ville de garnison.

Comme beaucoup de villes de France, Besançon a été une importante ville de garnison. Car elle était aussi une importante place forte depuis la conquête de 1674 et ce, jusqu'à la 2^{ème} guerre mondiale. La modernisation et la mécanisation des armées vont rendre les fortifications obsolètes et provoquer leur abandon. L'évolution de la situation internationale va obliger à réformer les concepts de défense, et une refonte totale de l'armée est entreprise, professionnalisation, regroupement en base font disparaître les villes de garnison, ou, dans celles qui restent, leur patrimoine bâti s'amenuise.

Il est certain qu'au titre des monuments historiques, il suffit qu'un édifice de tel type soit protégé quelque part en France, pour que le "patrimoine de ce type" soit sauvegardé. Mais, dans l'histoire de la ville, c'est autre chose : la disparition d'une caserne entraîne celle d'une partie de sa mémoire. Il est vrai que dans des villes comme Dijon, Nancy ou d'autres villes de l'est ou du nord, près des frontières, beaucoup de "casernes républicaines" du même modèle ont été construites entre 1875 et 1914. On peut comprendre la démolition d'un certain nombre: "l'uniformité tue".

Mais Besançon est une place forte à part : il n'y a pas 2 forts, (de la période Haxo ou de la période Séré de Rivières) semblables ! Ils sont tous différents ! Il en est de même pour la ville de garnison : il n'y a pas deux casernes semblables, même pour les "républicaines"; Besançon possède une "Histoire de la caserne", depuis la rationalisation faite par Vauban en 1680, jusqu'aux modèles du XX^{ème} siècle les plus récents.



MONOGRAPHIE : Caserne VAUBAN

Adresse : 1, Avenue du 60^{ème} R.I. , **BESANÇON** (Doubs)

Référence : immeuble n° **250 056 015 B**

Origine de la propriété : classement dans le domaine public de l'Etat

Acquisition ; expropriation par acte du 14 juin 1906

Construction : 1910 – 1913

Emprise : 71.845 m²

SHOD : 34 588m²

Origine du nom de l'immeuble

-De sa construction à 1939 :

L'immeuble s'appelait caserne de **Charmont**

1936 : Caserne Vauban

Marquis de **VAUBAN**, ingénieur militaire, Maréchal de France **1633-1707**.

Sébastien **LE PRESTRE**, Marquis de **VAUBAN**, est né en 1633 à SAINT-LEGER- DE -FOUCHERETS (aujourd'hui : SAINT-LEGER-VAUBAN) dans l'Yonne.

Né pauvre et privé de toute protection, il arriva aux plus hauts grades par son travail, son habilité et sa belle conduite dans les 53 sièges qu'il dirigea.

Il fut formé par le Chevalier de CLERVILLE qui était lui-même un excellent ingénieur militaire

VAUBAN fortifia les frontières de la France, construisit 33 places fortes et en fit réparer plus de 300

Son mérite fut de faire adopter le système de fortification bastionnée

Vers la fin de sa vie, **VAUBAN**, que SAINT-SIMON proclame l'homme le plus honnête de son siècle, publia, dans un vif sentiment d'humanité, un « projet de dîme royale » projet dans lequel il demandait l'égalité de l'impôt. Ce projet le fit disgracier par le roi LOUIS XIV en 1707.

Le marquis de **VAUBAN** est mort à PARIS en 1707.

Le texte ci-dessus est extrait de la fiche « monographie caserne Vauban » établie par l'Établissement d'Infrastructure de la Défense de Besançon, qui reprend l'ancien texte écrit à l'origine par la Chefferie du Génie de Besançon, et comporte des erreurs. Les recherches récentes ont démontré que la « disgrâce de Vauban » à cause de « La Dîme Royale » était de la fiction. Dangeau rapporte que le roi « parla de M. de Vauban avec beaucoup d'estime et d'amitié.... Et dit *je perds un homme fort affectionné à ma personne et à l'État.* »



Vue aérienne de la caserne Vauban prise selon un axe sud-est/nord-ouest.



Vue aérienne de la caserne Vauban selon un axe sud-ouest/nord-est.



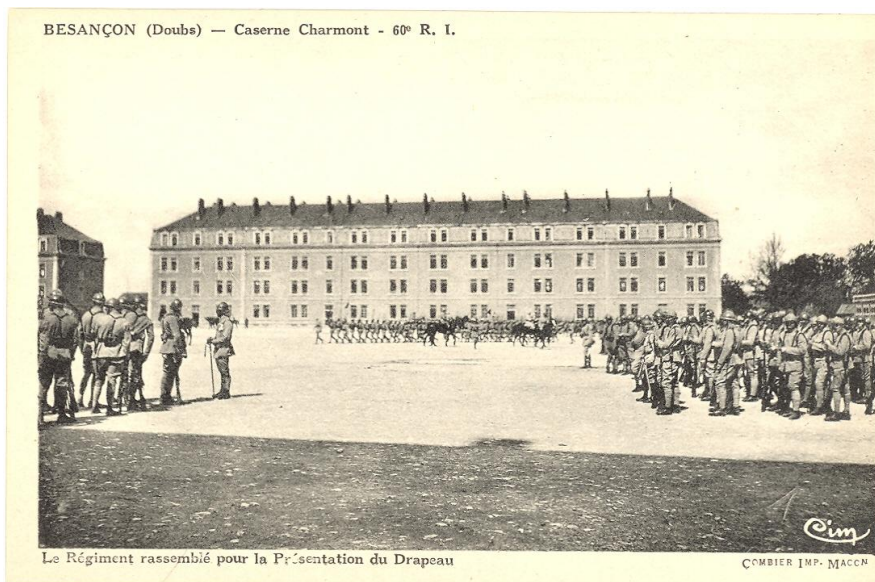
La caserne Vauban vue depuis le fort de Beauregard.



Carte postale datée du 27 septembre 1915. (Bâtiments côté campagne).



Bâtiment de l'infirmerie. (Sans date).



La place d'armes et le bâtiment côté voie-fermée. (Sans date).



Le bâtiment Sud-est lors d'une cérémonie.



A droite de la place d'armes, le terrain de sport avec le parcours du combattant.



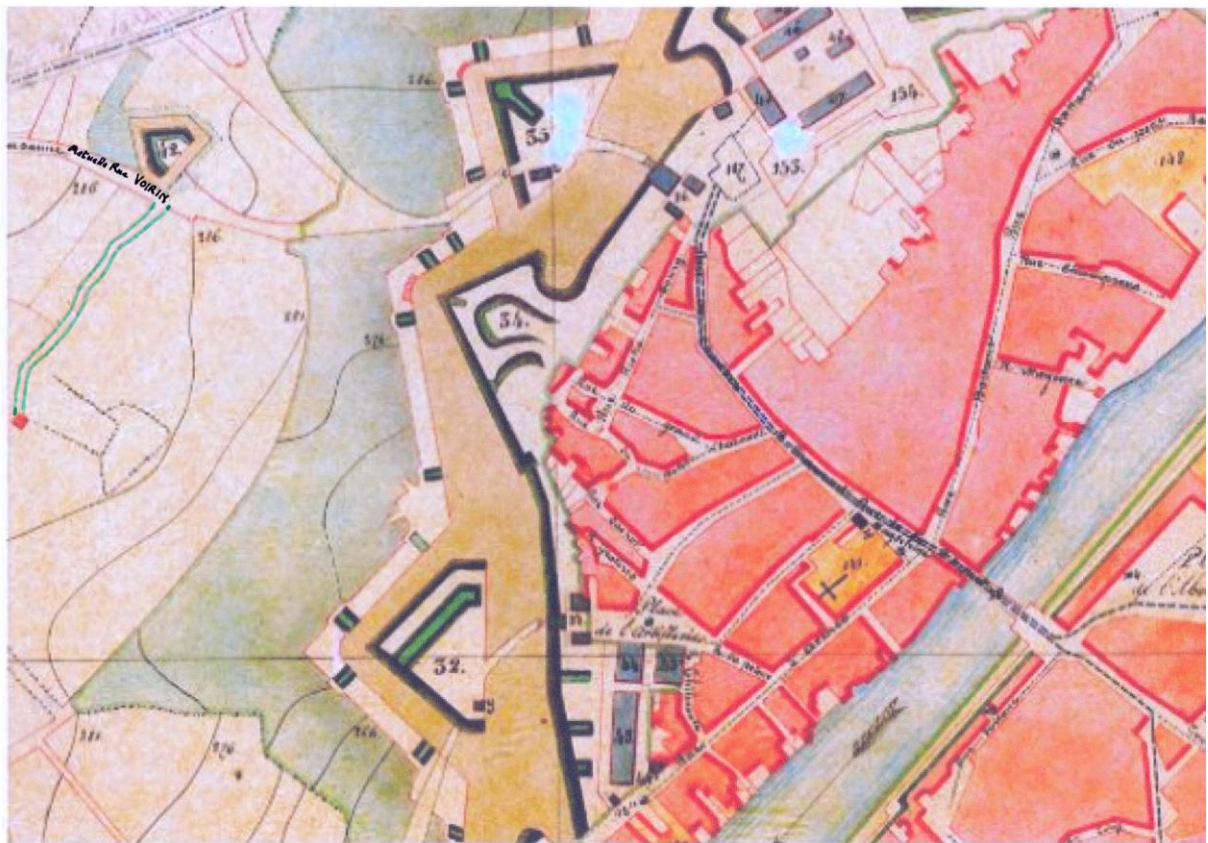
Accueil du Conseil municipal de Besançon, dirigé par Mr Schwint, en février 1988, lors de la visite des installations du 19^{ème} régiment du génie.



Le bâtiment de l'état-major du régiment, ou bâtiment P.C., en langage militaire de l'époque moderne.

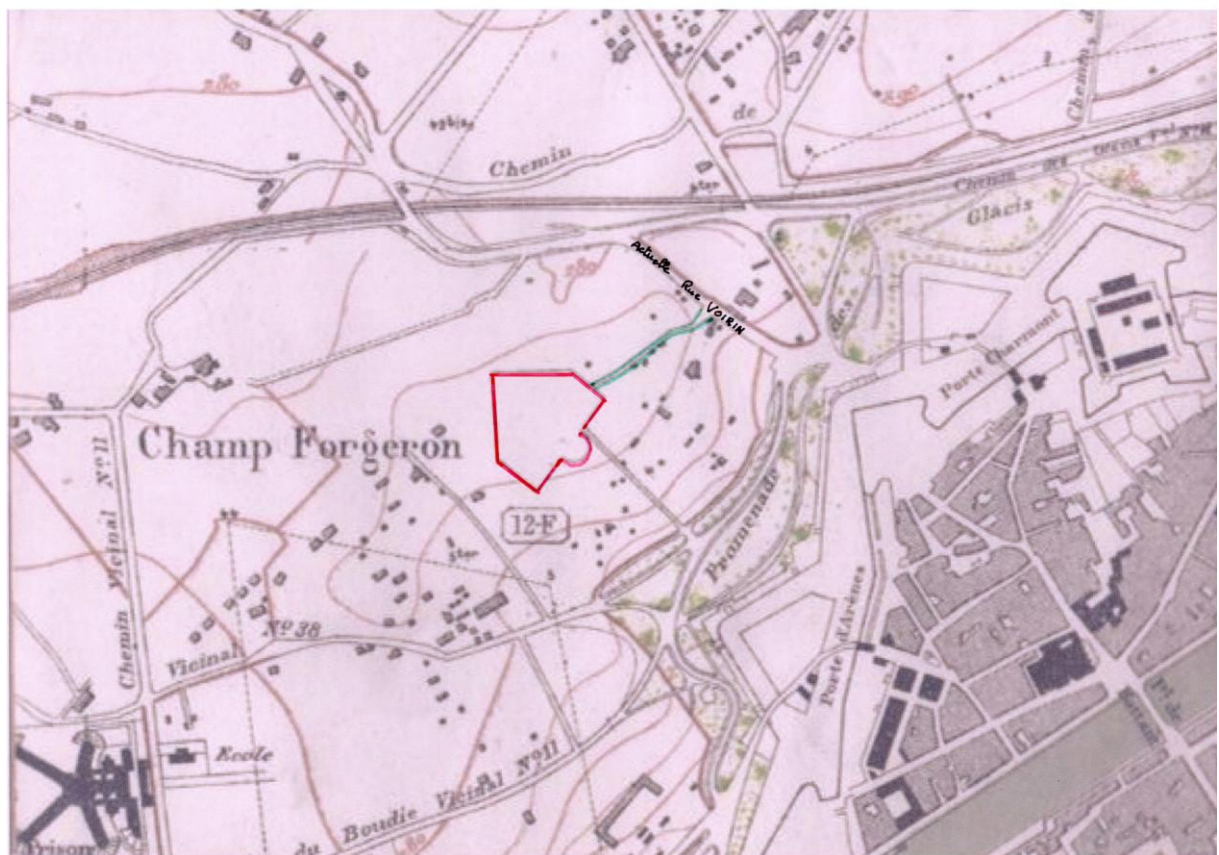
La caserne Vauban, appelée à l'origine Caserne de Charmont, a été construite à l'emplacement de la Lunette de Charmont, ou lunette 42, suivant la nomenclature du génie.

Cette lunette qui servait de magasin à poudre, à explosée le 9 mai 1883 tuant les 5 artificiers du 4^{ème} et 5^{ème} régiment d'artillerie qui manipulaient les poudres. Elle remplaçait la lunette construite par Vauban, en avant du bastion (34) de Charmont, entre 1677 et 1690, elle éclairait et protégeait la route d'accès menant à la porte du même nom.



(Extrait du Plan de Besançon en 1859.-©- Collection particulière)

La Lunette (42), construite par Vauban au XVII^{ème} siècle, était située à droite de la route qui se nomme aujourd'hui « rue Voirin ». À gauche, au milieu de celle-ci, prend naissance un chemin (tracé en vert) au bout duquel on construira, en 1868/1869, un nouvel ouvrage pour remplacer le précédent qui, vétuste, était à reconstruire et, depuis la réalisation de la ligne de chemin de fer, se trouvait mal placé pour être efficace.



(Extrait du Plan de Besançon en 1883- Delavelle-©-Collection Roland BOIS.

Emplacement de la nouvelle lunette, construite à gauche de la rue Voirin, elle explosera en 1883. C'est sur son emplacement que sera construite la caserne Vauban.



Cette caserne a été occupée successivement par:

- 1913/1939, 60^{ème} régiment d'Infanterie.
- 1940/1941, Front stalag 142.
- 1940/mai 1941, camp d'internement pour sujet britanniques.
- 1941/1944, occupation par l'armée Allemande (?).
- 1944/1946, hôpital pour les forces américaines.
- 1946/1948 ?
- 1948/1950, 28^{ème} bataillon de Chasseurs Alpins.
- 1951/1952, 6^{ème} régiment de Dragons.
- 1953/1959, 35^{ème} bataillon du Génie et 1 bataillon du 5^{ème} régiment de Tirailleurs Marocains (basé à Dijon).
- 1959/1967, Centre de Perfectionnement des Cadres de l'Infanterie n°1 avec le bataillon (soutien) du 5^{ème} régiment de Tirailleurs Marocains.
- 1964/2006, 19^o régiment du Génie.





Le monument aux morts du 60^{ème} Rgt. d'Infanterie à l'entrée de la place d'armes. A du être construit dans les années 1920/1925. Les plaques du souvenir, déposées et recueillies par l'amicale des anciens du 60^{ème} R.I.



L'infirmerie depuis le chemin de ronde qui va de la rue Voirin à la rue du Bougney. (Reste militaire, pour l'instant.)

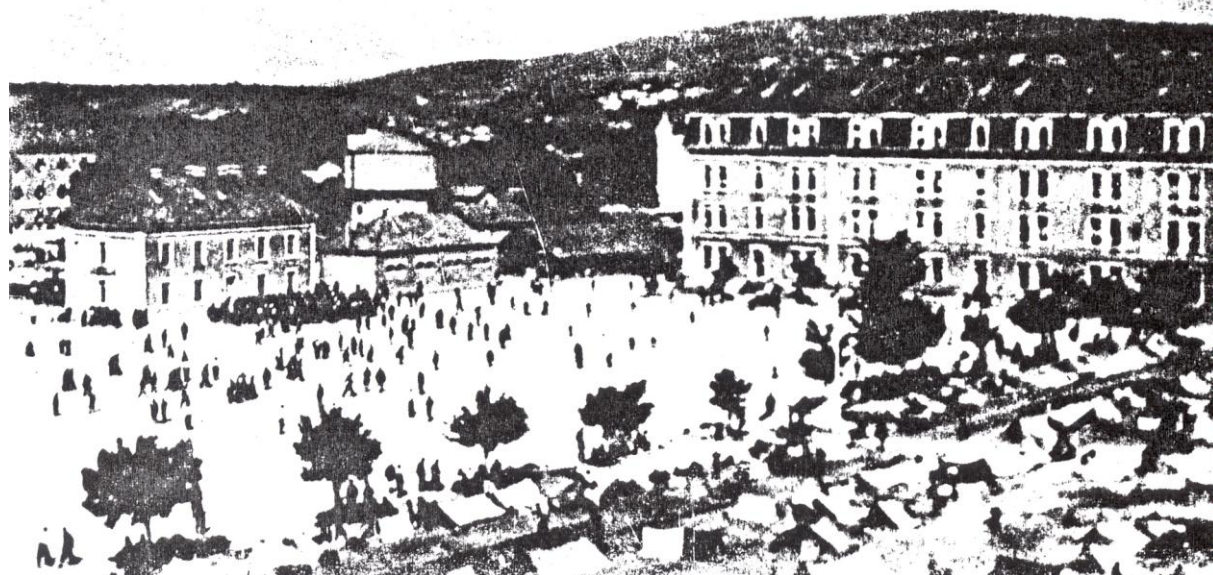


Le bâtiment dans lequel se trouve "la salle égyptienne", extrémité est du second bâtiment nord.

Une page méconnue de l'Histoire de la Caserne VAUBAN pendant la deuxième guerre mondiale.



La caserne Vauban devient de juin à décembre 1941 le "Front Stalag 142" (4000 prisonniers).
En haut le terrain de sport, et en bas la place d'armes, avec, en fond, le bâtiment côté ville.



(Ces photos, prises par les Allemands, étaient développées chez un photographe bisontin qui faisait un tirage supplémentaire "à toutes fins utiles". Documents aimablement cédés au 19^e R.G. par le colonel (er) Robert DUTRIEZ, historien militaire)



Ressortissants britanniques ou des dominions à la caserne Vauban où ils étaient internés de décembre 1940 à mai 1941. On reconnaît le bâtiment de l'état-major du 19^eR.G. sur la photo de gauche, en bas c'est le perron du même bâtiment. Sur la photo de droite, c'est un des bâtiments préfabriqués construits par les Allemands autour de la place d'armes.



(Ces photos sont de même source que les précédentes).

Il y eu près de 4000 ressortissants britanniques, principalement des femmes, dont 427 religieuses, qui séjournèrent à la casernes, jusqu'à leur transfert sur Plombières.

Le saviez-vous?



"La salle Égyptienne."



En 1968, le colonel LESTIEN, commandant le 19^{ème} régiment du Génie, fait aménager une salle de lecture dans les locaux de l'officier conseil. Il demande à un jeune appelé du contingent 68/1C de décorer cette salle. Il se nomme Pierre DUC, c'est sa première œuvre monumentale. Le 5 mai 1992, le colonel RICHARD, chef de corps, et le colonel DEBRIE, DMD, accueillait Pierre DUC pour lui faire signer sa fresque, une nouvelle foi, mais en hiéroglyphes!



La salle Égyptienne est située dans le second bâtiment nord, côté est.



La Salle à manger du Chef de Corps



La salle à manger du Chef de Corps est située à l'extrémité ouest du premier bâtiment nord de la caserne. Elle a été entièrement décorée par le sapeur Patrick BIDAUX, en 1992



Signature de Pierre DUC en 1966...



...et en hiéroglyphes en 1992.



Et celle de Patrick BIDEAUX en 1992.



AMIENS



Fort des ROUSSES



BELFORT.

PATRIMOINE RECONVERTI : AMIENS, Les ROUSSES, BELFORT.....et bien d'autres.



La caserne FRIANT, à Amiens (Somme).

Abandonnée par l'armée en 1999 a été reconvertie: l'espace central est devenu un square. Les bâtiments sont occupés par la Direction régionale de la jeunesse et des sports et le Centre régional d'éducation physique et sportive.



(Référence: PATRIMOINE RECONVERTI, du militaire au civil. Olivier GODET, photos Benoît FOUGEIROT. Ministère de la Défense- Éditions SCALA, 2007. Pages 44 à 51)





**Caserne CHABRAN, à Avignon
(Vaucluse).**

Abandonnée par l'armée dans les années 1990/1991, elle à fait l'objet d'un réaménagement au profit des services de la Préfecture.

État d'avancement des travaux en 2007.
(Photos ©-Roland BOIS)





**La caserne de BONNE,
à Grenoble (Isère).**

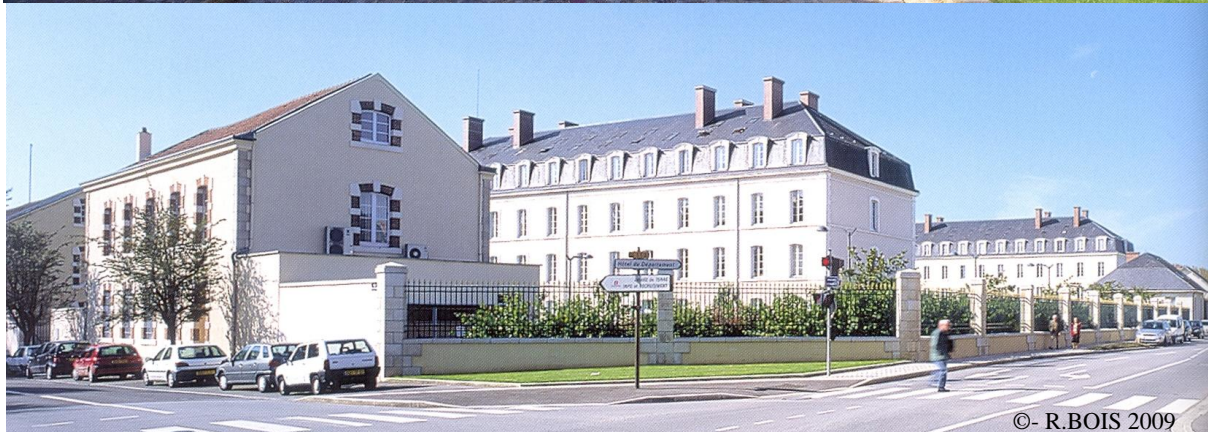
Abandonnée par l'armée en 1994, elle est reconverte en logements, dont des logements sociaux, bureaux, etc...., et jardin public.

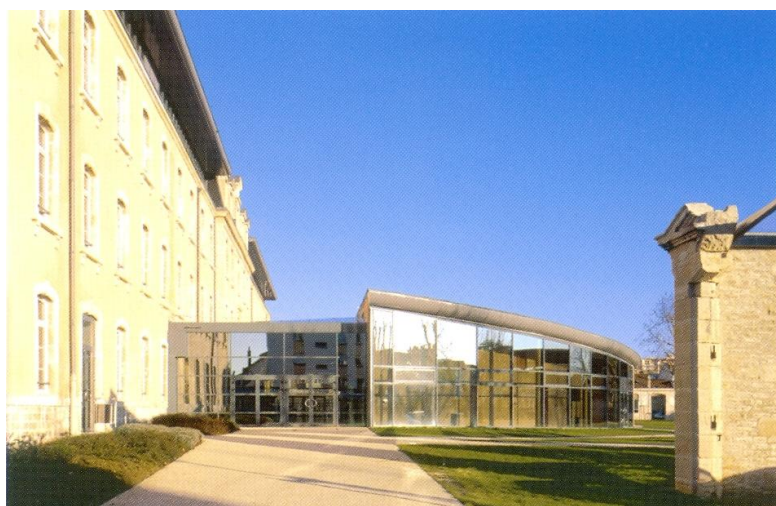
(Référence: PATRIMOINE RECONVERTI, du militaire au civil. Olivier GODET, photos Benoît FOUGEIROT. Ministère de la Défense- Éditions SCALA, 2007. Pages 64 à 77)

La caserne LYAUTEY, à Alençon (Orne).

Abandonnée en 1991, elle est aujourd'hui reconverte et abrite le Conseil général du département de l'Orne, présidence et direction des services.

(Référence: PATRIMOINE RECONVERTI, du militaire au civil. Olivier GODET, photos Benoît FOUGEIROT. Ministère de la Défense- Éditions SCALA, 2007. Pages 186 à 195)





**La caserne HEUDELET,
à Dijon (Côte d'Or).**

Sans usage depuis 1996, la caserne est reconvertie pour la communauté d'agglomération du Grand-Dijon. La vaste place d'armes est devenue un espace public.

(Référence: PATRIMOINE RECONVERTI, du militaire Au civil. Olivier GODET, photos Benoît FOUGEIROT. Ministère de la Défense- Éditions SCALA, 2007. Pages 80 à 89).